

# TRADUIRE, OU LA POSSIBILITÉ D'ÉLARGIR LES HORIZONS

LE FAIT QUE LA CATALOGNE AIT FOURNI UN GRAND NOMBRE DE TRADUCTEURS CONFÈRE AU PANORAMA DE L'ÉDITION CATALANE UN CARACTÈRE UNIVERSEL ET FAIT DU CATALAN UNE LANGUE APTE À TOUS LES REGISTRES DE L'EXPRESSION.

IGNASI RIERA ÉCRIVAIN

**J**aume Bofill i Ferro, commentait en 1938 les splendides versions de Marià Manent: "L'effort si réussi de Marià Manent pour réhausser l'importance artistique de la traduction et en faire une activité presque aussi complexe que la création originale, est un phénomène absolument unique en Catalogne et fort rare dans toute autre littérature." On constate, en effet, qu'à chaque détour de l'histoire, alors que la littérature catalane aurait pu vivre dans un climat de normalisation croissante, elle a opté pour améliorer son offre de traductions. Lorsqu'en 1913, l'Institut des Etudes Catalanes (créé en 1907) publie les Normes Orthographiques, anonymes mais de facture propre à l'école du maître Pompeu Fabra, les écrivains manifestent le besoin de consolider la langue. Ils se mettent donc à traduire, tant la littérature classique –greco-romaine, à travers la Fondation Bernat Metge– que la contemporaine. Ce n'était pas là un phénomène nouveau en Catalogne, puisqu'en 1429 paraissait une version du "Décameron" de

G. Boccaccio, traduite à Sant Cugat del Vallès où quelques années auparavant, très exactement en 1391, Antoni Canals, un dominicain originaire du Pays valencien, traduisait des ouvrages du latin en catalan, à la demande du roi Jean Ier. Sa version des "Dictorum factorumque memorabilium", de Valerius Maximus, date de 1395, et renferme un prologue dans lequel Antoni Canals lui-même théorise sur le sens exemplaire –d'un point de vue de normalisation culturelle– de sa version.

En ce début de décennie des années quatre-vingt-dix, il est étonnant d'observer la contemporanéité de nombreuses versions d'ouvrages traduits en catalan alors qu'ils font antichambre dans les grandes maisons d'édition européennes. On peut même parler d'une certaine rivalité entre éditeurs en catalan et en castillan pour déterminer lequel sera le premier à offrir un ouvrage publié en tchèque, anglais, allemand, français ou italien. Rappelons qu'il y a des auteurs de la taille de David Leavitt, Bernard-Henri Lévy, Albert Cohen, John le Car-

ré, Tahar Ben Jelloun ou Roald Dahl qui sont traduits en catalan alors que la version originale n'a pas encore paru dans les librairies de leur pays d'origine. Ce souci de normalisation du catalan est actuellement renforcé par la période d'euphorie qui règne dans le domaine de l'édition, je ne sais si utopique par rapport à la consommation réelle ou au chiffre d'affaires effectif. En tous cas, celle-ci confère au panorama de l'édition catalane un caractère universel tout en faisant du catalan une langue apte à tous les registres de l'expression.

Le chemin n'a pas été facile. Sans tenir compte des traductions fragmentaires de Joan Maragall –représentatives des sensibilités qui prédominent aujourd'hui dans la culture catalane– deux noms essentiels et édifiants sont à retenir: Josep Carner et Carles Riba. Carner traduit Dickens, Twain, Defoe, Carroll Musset, entre autres. Carles Riba entrera dans la postérité grâce à sa remarquable version de "L'Odyssée", en hexamètres catalans. Tous sont loin d'en avoir saisi l'intention. Riba écrivait: "La ma-



de colors	von farwen	Biaga	Pru <sup>ch</sup>
Eolor	Farb	Capel o sombrero	Hu <sup>t</sup>
Escarlata	Scharlach	Bonet	Haublein
Aborot	Praun	Capus	Capen
Ikofat	Rosvarb	Manega	Ermel
Eert	Bruen	Collar	Goller
Burell	Braw	Les calces	Di hosen
Blanch	weis	Sabates	Schu <sup>ch</sup>
Negre	Schwarz	Galoxes	Holzschu <sup>ch</sup>
Blau	Blaw	Tapins	Solen
Broch	Gelb	Sinta	Burrel
Llar	Liecht	Logipon	Oas wamas
Ecur	Einker	Forradura	Fu <sup>ter</sup>
Eyolat	Eiol farb	Manell	Adantel
Eolor	Fuer farb	Aguila de cap	Eufen
		La bolsa	Der pa <sup>utel</sup>
Zo. xix. capitol es	Oer. xix. capi. ist	La pellissa	Ber pelcs
de mobile	von hus rat	La pellissera	Oi lu <sup>r</sup> nerin
		Carbon	holen
Aboble	Hus rat	La capa	Oi happen
Aestiment	Claidet	Eofet	Hals pand
Roba	Roh	Annell	Argerlein
Lamisa	Hemat oder pheit	Pedres precioses	Edel gestain

JOAN ROSEMBACH, VOCABULARI CATALÀ-ALEMANY, PERPIGNAN, 1502

majorité de ceux qui condamnent l'adaptation de l'héxamètre, se basent sur des a priori et non sur une véritable connaissance de la question". C. Riba a également traduit Virgile, Euripide, E.A. Poe et Kavafis.

Un autre grand écrivain, J.M. de Sagarra, s'est aventuré à traduire des chefs-d'œuvre de la littérature universelle: l'œuvre de Shakespeare et la "Divine Comédie" de Dante, en tercets catalans rimés. La surprenante maîtrise linguistique et le flair littéraire de Sagarra lui ont permis de découvrir – ainsi que le souligne J.M. Espinàs – qu'il avait affaire, dans le cas des versions de Dante et de Shakespeare, à deux styles pratiquement antagoniques qu'il traduisit sans en violer l'autonomie littéraire. Sagarra a également traduit Molière, Pirandello, Leopardi, Pagnol, Goldoni et Tennys son. Marià Manent, quant à lui, entend la traduction comme un travail d'orfèvrerie littéraire. Il excelle autant en vers qu'en prose, qu'il traduise des poètes anglais ou les contes pour enfants d'Andersen ou de Kipling.

Riba, Carner, Sagarra et Manent donnent naissance à une tradition qui ne manquera pas de successeurs dans la littérature catalane : ses auteurs réalisent un travail de création mais ils enrichissent aussi la capacité expressive du catalan dans les traductions d'œuvres capitales – telle la "Bible" (tâche à laquelle s'est attelée la Fondation Biblique catalane et qui culmine en 1968 avec une version minutieuse, fidèle et

très élaborée). Il nous suffirait de mentionner les noms d'Andreu Nin, Joan Oliver (traducteur de Molière, Chejov et Goldoni), Xavier Benguerel (traducteur en vers de la Fontaine, Baudelaire et Poe); Maria-Antònia Salvà ("Mireille" de F. Mistral), Marià Villangómez, Gabriel Ferrater ("Le procès" de F. Kafka), Joan Sales, M. de Pedrolo, M.A. Capmany, Jaume Vidal i Alcover, Ramon Folch i Camarasa, Miquel Martí i Pol, Avel·lí Artís-Gener, Pere Gimferrer, Feliu Formosa, Jaume Fuster, Maria-Antònia Oliver, Francesc Parcerissas, Narcís Comadira, Manuel de Seabra, Joaquim Horta, Quim Monzó, Guillem-Jordi Graells, Miquel Descot, Alex Susanna, pour n'en citer que quelques-uns, tous fort importants comme écrivains singuliers, et auxquels il faudrait ajouter les auteurs qui se sont plus particulièrement distingués comme traducteurs, tels Carme Serrallonga, Joan Fontcuberta, Jordi Arbonés, Joan Leita, Esther Roig et Santiago Albertí.

L'exemple des écrivains-traducteurs s'est également reflété dans le domaine des collections d'ouvrages. En marge des collections traditionnelles de la "Bernat Metge", de "Proa: a tot vent", de "Els Quaderns literaris" ou "Biblioteca Catalana", il convient de souligner celles des Edicions 62 "El Balanci", de la Magrana "L'Esparver", ou celle d'Isard, aujourd'hui disparue, ainsi que les récents efforts des éditions portant sur l'Enciclopèdia Catalana, Pòrtic, Columna, Empúries et Eumo.

Signalons de même une collection qui se singularise par ses versions en catalan visant à toucher un vaste public. "La Cua de Palla", tel est son titre, est une collection de livres policiers mise au point par Edicions 62 et renfermant plus de cents ouvrages dans lesquels l'usage d'un argot catalan a été parfaitement adapté au genre. Nous avons constaté ces derniers temps une relance de la traduction en catalan de recueils de pensées et d'essais. Citons notamment les "Textos Filosòfics" aux éditions Laia, la collection de "Clàssics del Pensament Contemporani" chez Edicions 62, ainsi qu'une collection de textes pédagogiques parue aux éditions Eumo, et une bibliothèque de "Clàssics del Pensament Cristià" éditée par Enciclopèdia Catalana. Pour ce qui est des œuvres théâtrales, mentionnons en particulier "El Galliner" des Edicions 62. Quant aux livres pour la jeunesse, signalons "Esparver" de la Magrana, "El Nus" de Laia et "Odissea" d'Empúries. Enfin, les deux collections capitales de classiques de la littérature des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, publiées chez Edicions 62. En résumé, le domaine de la traduction bénéficie actuellement d'une reprise notable. Les textes classiques, les ouvrages d'actualité, les traducteurs compétents et les bons dictionnaires ne manquent pas. Il s'agit donc surtout de ne pas ralentir le rythme et d'encourager le développement d'un marché d'acheteurs et de lecteurs afin de consolider la pluralité de l'offre.